50e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

MARTYRS ET SPORTIFS

De gauche à droite, Benabdelmalek, Ben M'hidi, Noufi et Boutlélis.

Le groupe a collaboré au répertoire de quelques martyrs du sport et du scoutisme. Ce travail a été fait sur la base de consultations d'archives, de documents du ministère des Moudjahidine et de quelques articles de presse.

Nous avons essayé de retracer quelques itinéraires de militants qui ont su transformer leur savoir-faire sportif en savoir-faire politiques.

Benabdelmalek Ramdane

Le premier chef FLN martyr. Ceinture noire en karaté obtenue en 1949 en France. A Constantine, un stade porte son nom.

Il est né à Constantine en 1928.

Il obtint le certificat d'études primaires et poursuit ses études à l'association Essalem en langue arabe jusqu'à son adolescence. Il adhère aux AML en 1944 et en 1946 au MTLD, puis à l'OS en 1947. Il est emprisonné à deux reprises en 1952 mais il réussit à s'évader. Il a fait partie du groupe des «22». Recherché dans le Constantinois, il s'installe à Cassaigne (Sidi Ali) à quelques kilomètres de Mostaganem sous le pseudonyme d'Abdallah. Il a été le premier martyr de la Révolution, le 1er Novembre 1954. Benabdelmalek Ramdane est le nom d'une commune près de Mostaganem.

Noufi Ahmed

Connu sous le pseudonyme de Si Abdelahak. Footballeur du Mouloudia sport cherchellois qui a été créé en 1947 et qui a cessé ses activités en 1956 pour le combat national.

Il est né dans les années 30 (1932 ?) et est mort en 1957 le 28 février.

Il a fait partie des premiers combattants cherchellois,… «frères héritiers de la résistance légendaire des Beni Menaceur».

Il est tombé au champ d'honneur à l'âge de 25 ans le 28 février 1957 à 7 km de Damous (Dupleix), suite à une embuscade à Lalla Aouda.

Ben M'hidi Larbi (alias Si Houari)

Larbi Ben M'hidi est né en 1923.

Il vivait à Biskra. En 1939, il est à l'USB (Union sportive de Biskra) et entre dans le scoutisme. En mai 1945, il est un des organisateurs de ces manifestations. Il est arrêté et torturé. Il contribue à la propagation de l'OS. Recherché par la police française, il quitte l'Est pour venir se réfugier à l'Ouest, en Oranie, plus précisément dans la région d'Oran.

Il fut en contact d'illustres combattants tels que Ramdane Benabdelmalek, premier moudjahid chahid mort le 1er Novembre 1954, et Ahmed Zabana, premier guillotiné, mort le 19 juin 1956. Bien avant le déclenchement de la révolution, il présidait les réunions des nationalistes comme à El-Kihal (Aïn-Témouchent) en septembre 1954. Il a longtemps dirigé la Wilaya V qui représentait l'Oranie. En août 1956, il fait partie du staff du Congrès de la Soummam. Il s'impose avec Abane Ramdane et Krim Belkacem comme un stratège de la Révolution algérienne. Il fut lâchement assassiné le 4 mars 1957 à Alger. Larbi Ben M'hidi était chef du mouvement scout SMA. Il appartenait au groupe scout Erradja de Biskra. Aux yeux de la population, les SMA préfiguraient la future armée nationale. Leurs défilés aux chants patriotiques soulevaient l'enthousiasme des plus tièdes.

Larbi Ben M'hidi et ses amis surent imprégner une orientation nationaliste nette à leur groupe.

Les défilés avec «Min Djibalina» ou «Fidaou Djazaïr» étaient l'occasion d'attiser la prise de conscience nationale. De nombreux chefs de la révolution sont passés par le scoutisme. Qui dit scout dit sport à l'époque, le passage de l'un à l'autre se faisait spontanément. Il aimait le sport.

Larbi Ben M'hidi, joueur au sein de l'équipe de l'Union sportive de Biskra (USB), renforça le comité du club qui prit l'étiquette de «club nationaliste» d'obédience M.T.L.D.

Lors d'une partie amicale entre l'USB et la JSB (Jeunesse sportive de Biskra), Larbi Ben M'hidi fut intentionnellement agressé.

L'administration ne voyait pas d'un bon œil ce club nationaliste.

Hammou Boutlélis, ou le «martyr sans tombe»

Boutlélis est né le 5 septembre 1920 à Oran.

Il était militant PPA à l'âge de 16 ans et on le disait très intelligent. Il a fait l'armée pour apprendre à manier les armes. Il a été un des responsables du mouvement du 8 Mai 1945 pour la ville d'Oran. Impliqué dans l'OS, dans l'affaire de la poste d'Oran. Incarcéré plusieurs fois avant le déclenchement de la révolution.

Le 1er Novembre 1954, il était en prison et il y restera jusqu'en octobre 1957, puis fut enlevé de la prison de Maison Carrée par la «Main Rouge», organisation terroriste de l'époque. On l'appelle «le martyr sans tombe».

A partir de 1940, il devient responsable des SMA de la zone Ouest. Cette activité lui a permis de former des jeunes cadres et de les enrôler dans les partis politiques PPA-MTLD et a retenu certains dans les rangs de l'OS. En 1946, Hammou participe au regroupement des scouts à Tlemcen aux «petits perdreaux». Le thème de la rencontre des cadres était : «Scoutisme et nationalisme».

Son activité favorite fut sans aucun doute le football qui lui permettait de rencontrer d'autres nationalistes sur le territoire algérien et à l'étranger. Boutlélis aimait jouer à Oujda pour avoir les contacts avec les autres. Il a animé un petit club informel né de la rue, l'Etoile bain. Plus tard, il lancera en 1943 un vrai club l'EMO (Espérance musulmane d'Oran). Il cachait ses armes chez le responsable du matériel de sport du stade. A la fin des entraînements, il reprenait son soi-disant cabas de sport. Hammou était avant-gauche. Il avait joué contre le Croissant sigois. Il reçut une gifle d'un joueur sigois. Les dirigeants du club sigois qui connaissaient le rôle de Hammou dans le mouvement national ont vivement sermonné le joueur qui a fait des excuses à Hammou.

Il y a plus de martyrs dans le football que dans d'autres disciplines. On peut citer par exemple en gymnastique Brixi Mohamed Ali de Tlemcen, en athlétisme Chelda Boulenouar de Bensekrane et Klouch d'Orléansville (Chlef).

Dans le judo, nous retrouvons Djeffour Rabah de l'USMA qui a assassiné Amédée Froger, maire de Boufarik. Dans la boxe, Daïdi de Blida, Tabli de l'USMO et Belkacemi Mohamed, cycliste dit Gasmi.

Notes :

Mesdames Belabed-Mouhoub Mériem et Kerzabi – Istitène Mériem.

Feu Mahfoud Kaddache, M. Karim Aïouaz.

(A suivre)

CHRONIQUE DE BÉJAÏA

Tamazight, poésie et théâtre

Le Théâtre régional de Béjaïa (T.R.B.) a présenté le week-end dernier la pièce «Akham N'Tiche» (La maison de Tiche) écrite par le poète d'Aokas, M'hamed Hassani, et mise en scène par son concitoyen Djamel Abdelli.

Synospis : La Maison de Tiche est une ruine romaine que le colon Tiche a réaménagée en ferme. Le nom de Tiche est resté collé à cette ferme, même bien longtemps après l'indépendance du pays.

Mouhnif, fils de chahid, rêve de voir le nom de son père évincer celui de Tiche qui nargue son présent orphelin. Moussa refuse de voir une victime collatérale de son amour de jeunesse, réhabilitée, ce qui risque de dévoiler son passé douteux, connu uniquement de Abdellah, le moudjahid survivant que la peur de déclencher une vendetta a rendu amnésique.

Pour arriver à leur fin, à chacun ses moyens : Moussa dispose de ressources financières et de levier dans l'administration, alors que Mouhnif n'a que son amour de la patrie et les idéaux de son père, sans parler de son ami Oufrin, que rien ne retient, parce qu'il se sent exclu de l'histoire et du présent de ce pays qu'il rêve de quitter.

Tous ces personnages vivent au rythme des «R.A.S» (Rien à signaler) de Ammi Hsen le facteur, que seule sa proche retraite dorée préoccupe.

L'histoire ira-t-elle dans le sens de l'Histoire en ouvrant des perspectives, ou bien va-t-elle tourner en rond en fourvoyant les idéaux sains ?

L'auteur de cette pièce a la langue maternelle, tamazight, chevillée au corps. Son répertoire très riche dénote l'amour qu'il porte à la culture berbère, à son passé et à son avenir. Maîtrisant parfaitement la langue de Si Mohand ou M'hand, il use copieusement de la musicalité qu'elle offre pour exprimer divers sentiments incitant le lecteur ou l'auditeur à la méditation…

Sa participation aux festivals du théâtre et de la poésie sur tout le territoire national a valu à M'hamed Hassani de remporter plusieurs prix dont les récents «Kaki d'encouragements» à Mostaganem et les «Bougies d'or» pour ses œuvres poétiques en tamazight et dans la langue de Molière qui sont un voyage fabuleux au pays de la pensée, de la beauté et de l'exaltation.

Et notre poète ne compte pas s'arrêter en si bon chemin… A d'autres victoires donc que mérite ce chantre de la langue maternelle algérienne qu'il défend depuis des lustres.

Khaled Lemnouer

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr

VOS MESSAGES

• Depuis quelques mois, les Comptes Chèques Postaux prélèvent 20 dinars à chaque consultation sur le Web. Déjà leur site fonctionne très mal, et je pense qu'il sont les seuls au monde à faire payer juste un visionnage de notre compte.

Mohamed B.

• M. Karadaniz a dit que leur ligne téléphonique était hors service depuis la mi-décembre 2011 et elle n'est pas encore réparée malgré les multiples réclamations. Moi je voulais lui dire que dans un pays de Mickey, il peut s'attendre au pire, malheureusement.

La région de Ighil El Bordj dans la wilaya de Béjaïa a subi pire, la ligne téléphonique a été hors service plus d'un an, de mai 2010 jusqu'à août 2011. J'ai subi moi-même ce calvaire ; ma ligne était hors service de décembre 2010 jusqu'à avril 2011 sans aucune intervention de la part de l'Actel, malgré les nombreuses requêtes. En outre, j'ai payé un abonnement internet pour un mois et lorsque ma ligne téléphonique était à l'arrêt, j'ai demandé à interrompre l'abonnement, et quand la ligne fut réparée, l'Actel ne m'a jamais remboursé le mois d'abonnement. J'ai un abonnement internet pour 512 Mo et je ne reçois que 100 Mo.

Qu'est-ce qu'il faut faire dans ces cas ? Poser une plainte ? Où sont les droits de consommation ?

Ahmed L.

TEXTO

• «Si ma main était une plume et mon cœur un encrier, je prendrais deux gouttes de mon sang pour t'écrire : «je t'aime» à toi Chahrazed.

De la part de ton futur mari Nadhir

• Promis, jamais deux sans trois. De tout cœur, la troisième sera la bonne inch'Allah Zahra… tu me manques énormément.

Ton fiancé Farid de Skokie (Chicago) Illinois - USA

• A mon amie Kaiza

2 ans que je te parle et le message n'est toujours pas arrivé. Je crois que le moment est arrivé pour éclaircir la situation. Dis-moi exactement ce que tu attends de moi.

Je raconterai mon histoire chaque jour, jusqu'à ce que tu me répondes

L'amitié va dans les 2 sens

• A Samia des Allemands, Annaba. Le printemps, dans tes yeux et l'amour aussi. Le 8 mars, nous avons une virée à faire à Séraïdi par le téléphérique. Jamais je ne te quitterais… Quand on sera en haut de la montagne, je t'annoncerai quelque chose et ça te fera plaisir. Ma vie, mon amour…

S. de La Menadia

Pour écrire à Texto :
soirsat2@gmail.com
précisez texto